Babala ASACO n°2

NB :

A : animatrice

R : répondant

C : Catherine

A : Merci d’avoir répondu à notre appel.

Après la salutation et les explications, nous allons commencer notre entrevue.

Ma première question est la suivante :

A : **Que connaissez-vous du projet BECEYA ?**

R : Ce que je connais de BECEYA. Je suis membre de l’ASACO, je suis membre de BECEYA aussi. Je travaille avec les femmes. Chaque mois, nous venons faire la réunion au niveau de centre. Chaque quinzaine, nous nettoyons le centre ; nous le faisons en compagnie des membres de la CFU et les volontaires. C’est cinq groupes au total, chaque samedi un groupe fais le nettoyage. Chaque mois nous faisons la réunion avec les membres de la CFU au niveau du centre. Chaque semaine, les membres de la CFU font l’animation au niveau du centre. De temps en temps nous faisons les réunions dans les familles pour la promotion de notre centre de santé et BECEYA

A : Pouvez-vous me parler un peu du projet BECEYA ?

R : BECEYA signifie la propreté, et il a réussi grâce aux femmes. Nous les femmes nous avons beaucoup travaillé pour le projet.

A : Vous avez parlé des rôles des femmes, **quel rôle avez-vous joué dans le projet ?**

R : J’informe les gens sur les activités du projet je fais la sensibilisation aussi.

A : vous faites d’autres activités en dehors de ça ?

R : Chaque quinzaine je participe au balayage du village et le centre, on ne peut pas parler du BECEYA sans ses activités. Chaque vendredi toutes les femmes balaient leur devanture grâce à ma sensibilisation. Je fais la sensibilisation dans les villages avec l’ASACO. Nous véhiculons nos messages à travers l’animation et le théâtre.

A : C’était ton rôle dans le projet, **maintenant pouvez-vous me parler des actions du projet au niveau des centres de santé ?**

R : BECEYA a fait beaucoup de travail dans le centre de santé. Le centre était là mais il ne marchait pas. Quand le projet est arrivé, il a offert d’abord l’électricité au centre sinon avant, le centre n’était pas éclairé, ensuite il nous a offert de l’eau, de l’aire de lavage qu’on n’avait pas avant, il a construit six latrines au niveau du centre et le septième est pour les accouchées. Avant, le centre n’avait qu’une seule latrine pour tout le monde (les nouvelles accouchées, les malades, les hommes et les femmes). Maintenant c’est le contraire parce qu’on ne voit plus les nouvelles accouchés jusqu’à leur départ car il y’a une toilette dans la salle d’accouchement. En plus de ça il a offert au centre le matériel de gestion des déchets biomédicaux et d’incinérateur. Il a fait beaucoup de chose, il nous a offert des poubelles, des kits pour le lavage des mains, des bouillard pour les latrines.

A : Donc vous n’avez pas ces matériels avant ?

R : C’est BECEYA qui nous a fourni tous ses matériels sinon on n’avait pas ces choses avant. Avant les femmes qui accouchaient les nuits, apportaient les torches, quand elles accouchaient, c’étaient les accompagnatrices qui partaient chercher de l’eau en ville. A cette époque, les femmes avaient créé une association qui apportait de l’eau au centre à tour de rôle. Elles étaient divisées en trois groupes et ça arrangeaient beaucoup les étrangers qui venaient accoucher au centre. La mairie a donné un fût pour faciliter nos taches, toutes les accompagnatrices apportaient de l’eau et ça c’était avant l’arrivé du projet.

A : est ce que les accompagnatrices peuvent entrer dans la toilette des nouvelles accouchés?

R : C’est uniquement les nouvelles accouchés, les six latrines sont partagées comme suite : deux latrines pour le DTC et son personnel, deux pour les malades ( une pour les hommes et une pour les femmes), deux latrines pour les handicapés physiques,( une pour les femmes et une pour les hommes).

A : avez-vous d’autres choses à ajouter avant de passer à une autre question ?

R : ……..non

R : **Pouvez-vous me parler du rôle de la communauté/engagement communautaire dans le projet ?**

R : Les rôles de la communauté ?

A : Oui

R : Certes BECEYA a créé une association féminine dans notre village, mais ces femmes ont mobilisé des volontaires qui font le travail du BECEYA volontairement. Chaque samedi ces femmes viennent nettoyer le centre à tour d rôle.

A : Quel est le travail de ces groupements ?

R : Ces femmes nettoient le centre tous les samedis.

A : Est-ce qu’elles balaient d’autres endroits en dehors du centre ?

R : elles balaient les alentours du centre chaque quinzaine.

A : **Pouvez-vous me parler des actions que les acteurs du projet ont eu sur les autorités (politique/religieux/culturel) ?**

R : je n’en sais rien.

A : Pouvez-vous me parler des actions menées par les autorités (politique/religieux/culturel) dans le projet ?

R : BECEYA a dit qu’il ne peut pas amener ses matériels sans la clôture au niveau du centre, je trouve qu’il a raison. Si on installait ces matériels sans clôturer le centre ça allait être du gaspillage. Nous avons pris l’engagement de clôturer le centre, ensuite nous avons demandé l’aide à la mairie. Ils ont acheté les briques et clôturer le centre.

A : **Quels changements avez-vous constatés chez les femmes de la communauté ?**

R : BECEYA a apporté beaucoup de changement dans notre communauté. Le premier changement a été le lavage de main au savon. Il n’ya jamais eu de sensibilisation sur cette activité dans notre village avant l’arrivé du BECEYA. Là où nous sommes, les femmes lavent toujours leurs mains avant de commencer leur travail, le lavage des mains au savons est très bénéfique. Quand les gens viennent au centre, la première des choses c’est de laver ta main, et ne pas jeté les ordures n’importe comment, ils les mettent dans les poubelles. Certains accompagnent les malades, d’autres accompagnent les femmes enceintes et parmi ces accompagnateurs il y’a les résidents et non résidents. Nous leurs faisons savoir qu’il ya une poubelle pour le reste des aliments et de prendre soins des matériels du centre. Les gens ont compris ça

A : Est-ce que vous avez constatés d’autres changements chez les femmes ?

R : Les femmes font la sensibilisation, l’animation, nous faisons souvent la fête et on invite tout le monde.

A : Vous faites l’animation sur quel thème ?

R : nous faisons généralement sur le lavage des mains au savon, sur l’entretien du centre, sur l’accompagnement des femmes enceintes et des malades.

A : Est-ce que ces sensibilisation ont amené les femmes a fréquenté plus ce centre ?

R : Oui, maintenant les femmes font plus de CPN que avant. Les gens ne sont pas les mêmes, Nous avons voté une loi dans le village que personne ne doit accoucher dans la maison, toute personne qui accouche dans la maison payera obligatoirement de l’amande, ce n’est pas ici seulement, c’est valable pour tous les villages environnant. C’est vrai que certaines femmes accouchent vite que d’autres, mais toute personne qui accouche à la maison, sera sanctionné. Nous faisons souvent la formation avec les personnes désignées pour la sensibilisation

A : Est-ce que ces changements sont dus à BECEYA ?

R : Oui c’est BECEYA qui a amené ce changement parce que nous faisons la sensibilisation au niveau du centre et au village.

A : Est-ce que le lavage des mains est pratiqué au niveau du centre seulement ?

R : Non, c’est au niveau du centre et en dehors du centre.

A : Est-ce qu’il y’a les kits de lavage dans les endroits tels que la mosquée et les écoles ?

R : Oui, il y’a ces kits dans la mosquée et dans les écoles puisque ce sont les endroits où les gens se regroupent.

A : **Selon vous, quels sont les points forts du projet ?**

R : ….., l’une des points forts a été la mise en place des CFU, nous sommes tous membres de cette association. Nous faisons toujours ce que le projet nous demande de faire.

A : Qu’est qu’il vous demandait de faire ?

R : C’étaient l’animation, la mobilisation, la sensibilisation et la réunion mensuelle (lors de cette rencontre tous les membres payaient la cotisation mensuelle de 200 FCFA). Nous payons cette cotisation parce BECEYA est un projet et nous comptons assurer la relève après son départ.

A : C’étaient les points forts, maintenant **selon vous, quels sont les points faibles ou les points à améliorer du projet ?**

R : Je n’ai pas vu un point faible de ce projet on répondait toujours à l’appel. Il n’y a pas eu un point faible. Si on ne s’entendait pas ça allait être du point faible, mais on s’entend bien.

A : **Quels sont les points à améliorer ?**

R : réellement on doit installer des ventilateurs dans la salle de repos et d’accouchement, les gens souffrent beaucoup pendant la saison chaude.

A : avez-vous d’autres choses à ajouter avant d’aller dans une autre question ?

R : Nous balayons toujours le centre mais ça ne sert à rien, parce qu’il y’a trop de poussière dans la cour. Si on pouvait mettre les dalles dans la cour ça allait faciliter nos tâches.

A : **Selon vous, qu’est-ce qui incite les gens à fréquenter un centre de santé ?**

R : Quand une femme tombe enceinte elle doit venir au centre pour les consultations, après l’accouchement tu dois faire la consultation et vaccination de ton enfants, ensuite les malades viennent au centre pour les consultations. Ce sont ces choses qui marchent le CS com.

A : Qu’est-ce qui incite les gens à fréquenter ce centre de santé en particulier ?

R :  La première chose qui les incite c’est la propreté de ce centre. La preuve en est que les habitants de krouketo viennent faire la consultation ici alors que le village à un centre. Ce sont les installations du centre qui les incitent à venir aussi. C’est surtout le travail du BECEYA qui l’a incité. Même si tu donnes des bons matériels, il faut des suivis. Et nous le faisons

A : Est-ce qu’il y’a d’autres choses qui les incitent en dehors de l’hygiène et des installations de BECEYA ?

R : Oui, je remercie beaucoup le DTC et son personnel. Ils n’ont pas de problème, ils s’entendent bien.

A : Avez-vous d’autres choses à ajouter ?

R : [elle rit.] non.

A : **Selon vous, qu’est-ce qui décourage les gens à fréquenter un centre de santé ?**

R : quand tu tombe malade, tu dois obligatoirement venir au centre, les gens viennent consulter spécialement notre centre tellement que les gens font sa publicité. Un village proche de chez nous nous a même invités pour qu’on puisse discuter ensemble sur la bonne marche de leur centre. Ensuite il y’a la pauvreté, on ne peut pas se soigner sans argent. Moi personnellement je ne garde jamais un malade à la maison.

A : Qu’est-ce qui décourage les gens à fréquenter ce centre de santé en particulier ?

R : Je n’ai pas vu une chose qui décourage les gens à frequenter notre centre, non.

A : Aucune chose ?

R : Au début, certaines femmes pensaient que les membres de la CFU avaient reçu de l’argent de la part du BECEYA pour leurs activités. Elles pensaient qu’elles travaillaient pour leur propre intérêt. Cela a beaucoup joué sur la fréquentation et les activités du centre. Mais aujourd’hui c’est fini car les gens ont compris.

A : **Selon vous, quels autres changements auraient pu être apportés pour que les gens fréquentent encore plus ce centre de santé ?**

R : Il faut plus d’animation et de sensibilisation

Il faut plus d’animation et de sensibilisation et cela pourrait amener beaucoup de changement de comportement.

A: Connaissez-vous les dispositions qui sont prises pour assurer la pérennité des résultats actuels (acquis) de BECEYA ?

R : C’est ce que je viens de dire, nous cotisons toujours chaque mois, nous comptons prendre la relève après le départ du projet avec cette cotisation et si on n’arrive pas à le faire l’ASACO va nous aider, nous comptons continuer nos activités après son départ, nous allons serrer la ceinture.

A : Selon vous, quelles sont les autres dispositions qui permettraient d’assurer la pérennité des résultats de BECEYA ?

R : Je ne connais pas d’autres dispositions, non

A : Avez-vous des questions ou quelque chose à rajouter avant de terminer l’entretien ?

Avez-vous des questions ?

R : je veux qu’on reste ensemble même si le projet partes, c’est ça mon souhait. S’il y’a d’autre chose, on vous entend toujours.

A : Catherine elle dit qu’elle n’a pas de question mais elle souhaite qu’à chaque fois qu’il y’a une activité du projet de les inclure.

C : On va noter, c’est bon.

A : C’est la fin de notre entrevue on vous remercie.